

Région

Les chineurs privés de puces

E. W.

Leurs étals colorés fleurissent d'ordinaire dans les rues des villages à l'arrivée du printemps. Les recettes de la location des emplacements abondent la trésorerie de centaines d'associations. Pas ce printemps ni cet été. Depuis mi-mars, les marchés aux puces sont annulés ou reportés. Au grand dam des chineurs (*), orphelins de leur « sortie du dimanche matin ». « On y va très régulièrement, dès 5 h, car c'est là qu'on fait les meilleures affaires », raconte Marine, habituée à parcourir tout le Haut-Rhin pour débusquer la perle rare. Sophie aussi adore « l'ambiance » des puces. « Je dénicher en général des jouets pour mes enfants, mais également des objets vintage : lampes, globes, miroirs, vases, livres », détaille-t-elle.

Alors forcément, sans marchés, il a fallu changer ses habitudes. Clément, autre adepte du réveil dominical à 5 h, s'est rabattu « sur leboncoin.fr et certains groupes Facebook ». À Colmar, depuis la fin du confinement, Marine écume la salle de vente d'Espoir et, du côté de Haguenau, Sophie va régulièrement chez Emmaüs et à la Trocante, un magasin d'occasion. Les Mulhousiens sont nombreux à plébisciter Au vide grenier, à Richwiller, « où les particuliers peuvent louer un stand à la semaine », décrit Baptiste. « Mais on ne peut pas marchander les prix », précise-t-il.

Voilà toute la différence avec le marché aux puces : les salles de vente ou les achats en ligne sont moins intéressants « tant au niveau du choix que des prix », dit Marine. Reste à espérer que les puces reviendront bien à l'automne. Ou à patienter jusqu'au printemps 2021.

(*) Témoignages recueillis via la page Facebook de *L'Alsace*.